

de tout ce qui prédispose à cette maladie. Ne perdons jamais de vue, Messieurs, que c'est dans le sanctuaire de l'école que se préparent et se lament les intelligences de vos enfants, qui, demain, après-demain, seront les dirigeants de notre avenir national, les maîtres-architectes de nos destinées. Il importe donc d'inculquer à l'enfant dès le bas âge et à l'adolescent, les véritables notions du bien et du beau, en même temps qu'une aversion irréductible contre le mal, quelque forme qu'il revête.

Un rôle également beau et noble vous est aussi réservé, à vous Mesdames. Ne vous contentez point d'être ou de devenir,—si quelques-unes d'entre vous ne l'étaient déjà— les anges de vos foyers. Sachez habilement utiliser l'empire que vous exercez sur votre époux, sur vos enfants. Avec l'onction affectueuse qui fait le charme et la puissance de votre faiblesse, exercez le rôle d'apôtre et de moralisatrice, qui vous appartient dans la famille et que vous ne sauriez abdiquer, sous peine de déchoir du piédestal où nous aimons tant voir régner en souveraines et en dominatrices de nos cœurs.

A la vierge d'Israël a été dévolue la tâche d'écraser la tête du serpent ; à la mère de famille canadienne incombent le devoir et l'honneur de terrasser et de chasser de la terre canadienne, l'alcoolisme, cet ennemi, astucieux comme Annibal, brutal à l'instar d'Attila, cet hydre de Lerne, ce monstre hideux qui, de toutes parts, menace la famille, la société et la patrie.